

LA CHARITÉ DU CHRIST NOUS PRESSE - L'URGENCE DE LA MISSION

Tel est le titre de la Lettre pastorale que Mgr Marc Aillet, évêque de Bayonne, Lescar et Oloron, vient de publier, deux ans après son ordination épiscopale (30 novembre 2008), et dont il propose ici un « guide de lecture » pour en faciliter l'étude et la bonne compréhension par Mgr Marc Aillet, évêque de Bayonne, Lescar et Oloron

Cette Lettre pastorale est volumineuse et pourrait en décourager plus d'un ! J'en recommande toutefois vivement la lecture attentive à tous : prêtres, diacres, fidèles laïcs et consacrés. J'ai voulu partager les convictions qui m'habitent, qui ont été forgées à travers l'histoire que Dieu a faite avec moi – famille, scoutisme, études, Communauté Saint-Martin, expérience pastorale diversifiée. –, et que je porte, comme évêque, dans le « dialogue pastoral » que j'ai instauré avec l'Église de Bayonne, Lescar et Oloron, depuis le début de mon ministère il y a deux ans.

Une table des matières exhaustive et un index analytique pourront en faciliter la lecture.

En outre, on trouvera ci-dessous une présentation synthétique de la Lettre et des grilles de questions pour en orienter l'étude, si possible en équipe, afin de poursuivre le dialogue pastoral et chercher ensemble de nouveaux chemins pour la mission.

Cohérence interne

Il convient de lire la Lettre en entier : elle a une cohérence interne et ses chapitres sont articulés entre eux.

Sans être exhaustive, elle expose les grandes attitudes fondamentales de la vie et de la mission de l'Église, dont les trois chapitres offrent diverses portes d'entrée. La réflexion porte tantôt sur les fondamentaux, tantôt sur des recommandations concrètes ; attentive à partir de ce qui se vit, elle n'en ouvre pas moins des perspectives nouvelles.

Appuyé sur le fondement solide de la Parole de Dieu, le discours est constamment éclairé, justifié et explicité par de nombreuses références à l'enseignement du Concile Vatican II et au commentaire que le Magistère pontifical en a fait depuis quarante-cinq ans.

Suivant les indications du pape Benoît XVI, j'ai choisi résolument d'interpréter la vie et la mission de l'Église, et les grands textes magistériels qui l'orientent, selon une « herméneutique de la réforme et du renouveau dans la continuité de l'unique sujet-Église, que le Seigneur nous a donné ; c'est un sujet qui grandit dans le temps et qui se développe, tout en restant toujours le même, l'unique sujet du Peuple de Dieu en marche »

POUR LIRE LA LETTRE PASTORALE

LE TITRE

La vie de l'Église est donc exposée selon trois attitudes fondamentales

- la *mission* qui est urgente (ch. 1)
- la *vie intérieure* qui en est la source (ch. 2)
- la *communio*n qui en est la modalité intrinsèque (ch. 3).

D'où le titre : « **La Charité du Christ nous presse – l'urgence de la mission** ».

La *vie intérieure*, c'est à- dire « l'amour de Dieu qui a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (*Rm* 5, 5), à nous qui croyons au Christ, est à la fois la source théologique de la *mission* qui nous presse, de l'intérieur, d'annoncer l'Évangile à tous – « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile » (*1 Co* 9, 16) – et de notre *communio*n qui est le signe le plus crédible de la mission – « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous vous reconnaîtront pour mes disciples » (*Jn* 13, 35).

L'INTRODUCTION

Parce que la crise que nous traversons est davantage une crise de la société ou de la culture qu'une crise de l'Église, notre première tâche n'est pas tant de réformer l'Église et ses institutions que d'entrer en dialogue avec le monde afin d'y témoigner de la nouveauté de l'Évangile. La première attitude requise est donc une démarche de conversion qui passe par un examen de conscience et une lecture contrastée des ombres et des lumières qui marquent la vie de l'Église d'aujourd'hui. Les quatre grandes questions par lesquelles le pape Jean-Paul II nous invitait à faire porter notre examen de conscience sur la réception du Concile Vatican II , en ses quatre grandes Constitutions, traversent l'ensemble du document :

- le chapitre 1 est traversé par l'interrogation sur le style des rapports entre l'Église et le monde, défini par la Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps, *Gaudium et Spes*, et qui tient ensemble dialogue ouvert, discernement attentif et témoignage courageux rendu à la Vérité ;
- le chapitre 2 est traversé par deux interrogations sur l'importance de la Parole de Dieu dans la vie chrétienne, telle qu'elle est définie dans la Constitution dogmatique sur la Révélation divine, *Dei Verbum*, et sur la liturgie comme source et sommet de la vie chrétienne, selon la Constitution sur la sainte liturgie, *Sacrosanctum Concilium*
- le chapitre 3, par l'interrogation sur l'ecclésiologie de communion de la Constitution dogmatique sur l'Église, *Lumen Gentium*.

CHAPITRE 1 : UN NOUVEL ÉLAN MISSIONNAIRE

La Lettre s'ouvre sous l'angle de la mission, car « l'Église existe pour évangéliser » (Paul VI). Après avoir fondé la « nouvelle évangélisation » dans l'annonce renouvelée du *kérygme* (proclamation du cœur du message chrétien portée par des témoins)

1. pour susciter une nouvelle « conscience missionnaire »
2. former des « disciples missionnaires »
3. je propose *dix outils d'évangélisation*, innovants ou appartenant à la pastorale ordinaire de l'Église : l'observatoire de la mission
4. la pastorale des jeunes
5. la culture locale
6. le chemin de Saint-Jacques
7. la piété populaire
8. les nouvelles réalités ecclésiales
9. l'observatoire sociopolitique diocésain
10. l'académie diocésaine pour la vie
11. la diaconie
12. la communication

Questions,

Outre l'enquête lancée dans le diocèse sur le kérygme ou première annonce (p. 31-32)

- Quelle conscience ai-je de ma mission d'annoncer l'Évangile à ceux qui m'entourent ?
- Quelle est mon expérience des réalités ecclésiales nouvelles et quelle est mon attitude par rapport à elles ?
- Quelle connaissance ai-je de la Doctrine sociale de l'Église et comment puis-je la mettre en œuvre par mes engagements dans la société ?
- Quel engagement ai-je en faveur de la vie ?
- Quelle est ma manière d'être attentif aux plus pauvres ?

CHAPITRE 2 : UN RENOUVEAU INTÉRIEUR

Après avoir défini les deux visées contemplative et missionnaire, inséparables, du Concile Vatican II (I),

et montré que toute programmation pastorale doit être placée dans la perspective de la sainteté (II),

j'expose *quatre grands lieux de renouveau intérieur* : l'écoute de la Parole de Dieu (III), la liturgie comme source et sommet de la vie chrétienne (IV),

le sacrement de Pénitence et de Réconciliation (V)

et l'adoration eucharistique (VI).

J'insiste particulièrement sur la liturgie, avec le désir que l'on mette toujours davantage de spiritualité dans nos célébrations : l'esprit de la liturgie, c'est la liturgie de l'Esprit qui doit être

le premier inspirateur, et de l'art de célébrer et de la participation des fidèles, laquelle ne s'achève pas dans l'acte liturgique mais dans un engagement renouvelé dans la vie et la mission.

Questions :

- Quelle connaissance ai-je des textes du Concile Vatican II et de l'enseignement pontifical ?
- Quelle est la qualité de ma réception des enseignements du Magistère ?
- Que signifie pour moi être appelé à la sainteté ?
- Quelle place a la Parole de Dieu dans ma vie, comment inspire-t-elle mon discernement et mes décisions ?
- Que signifie concrètement pour moi la participation active, consciente et fructueuse à la liturgie ?
- Comment je vis l'obéissance aux normes liturgiques ?
- Quel impact a sur moi la demande d'une plus grande spiritualité dans la célébration et d'une formation plus attentive au sens du sacré et à la mystagogie ?
- Quelle place a le sacrement de Réconciliation dans ma vie ?
- Ai-je conscience de l'enjeu de l'adoration eucharistique ou de l'oraison pour la mission ?

CHAPITRE 3 : UNE SPIRITUALITÉ DE LA COMMUNION

Après avoir rappelé les éléments fondamentaux de l'ecclésiologie de communion du Concile Vatican II, qui explicite le Mystère de l'Église à l'aide du concept biblique de Peuple de Dieu et de l'image paulinienne du Corps du Christ (I), je porte longuement mon attention sur l'identité et les fonctions propres de chacun des membres du Peuple de Dieu : les *ministres ordonnés* (II), les *fidèles laïcs* (III) et les *consacrés*(IV).

J'insiste sur leur distinction, tout en fondant leur complémentarité dans une articulation plus sacramentelle que fonctionnelle et un nouveau style de relations entre prêtres et laïcs. J'essaie d'orienter la revitalisation de nos communautés, non dans des réformes de structure ou dans une redistribution des rôles, mais dans un engagement missionnaire renouvelé de tous les membres, chacun selon son identité propre. Tout cela en vue de définir les grandes arrêtes d'une spiritualité de la Communion (V), qui passe par une nouvelle manière de vivre ensemble nos différences, dans la variété des charismes et des ministères, et une meilleure gestion des organismes de communion.

QUESTIONS :

- Qu'est ce que le prêtre est pour moi ?
- Qu'est-ce que j'attends de lui, en fonction de ce qu'il est ?
- Comment je recour à son ministère ?
- Comment je vis la complémentarité entre prêtres et laïcs : au plan spirituel et au plan pastoral ?
- Quelles implications concrètes le caractère séculier du laïcat a-t-il dans ma mission de laïc ?
- Qu'est-ce que j'attends des consacrés pour ma vie spirituelle et pour ma mission ?
- Quelle est ma volonté de me former pour être plus disponible pour la mission ?
- Comment suis-je attentif à mes frères et sœurs dans la foi, quels qu'ils soient, en particulier s'ils ne me ressemblent pas ?
- Suis-je capable d'accueillir et de valoriser ce qu'il y a de positif dans l'autre, ses charismes ou ses approches pastorales, comme un don de Dieu pour moi et pour l'Église ?
- Comment je donne une place aux autres dans la communauté ecclésiale ?
- Comment l'esprit de communion commande-t-il ma manière de participer au conseil pastoral ?

CONCLUSION

J'ai voulu conclure ma Lettre pastorale de la même manière que Jean Paul II concluait son exhortation apostolique sur *l'Église en Europe*, par une considération sur la « consécration à Marie ». Comme

le suggérait, en son dernier chapitre, la Constitution dogmatique sur l'Église, *Lumen Gentium*, qui est un des principaux textes d'inspiration de cette Lettre, la Vierge Marie a une place toute particulière dans

la vie et la mission de l'Église. C'est pourquoi j'ai voulu exposer le bienfondé d'une consécration du diocèse au Cœur Immaculé de Marie, plus précisément aux cœurs unis de Jésus et de Marie.

Question :

- Quelle est ma dévotion à la Vierge Marie ?
- Comment la consécration au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie peut-elle orienter mon engagement chrétien